L'opinion du slaviste roumain I. Bogdan, formulée en 1896 — selon laquelle le conte slave est l'œuvre rédigée par un ambassadeur russe qui aurait suivi des contes oraux —, reste intangible. Ni le contenu ni la langue des textes ne peuvent justifier la supposition que l'origine de ceux-ci se trouve dans la littérature slavo-roumaine (N. Smokină et P. P. Panaitescu)

ou russo-carpathique (P. Olteanu), ou qu'ils appartiennent à ces littératures.

talta mee wil amer collos a concerno convictio a macono a servicio a servicio del marques con con

E SOMOTRADAM SYSTEMENTE LIGHTONS O JAMES SE UNIDAD NO ASSESSED MAY COUR ANTIQUE CONSCRIBE MET SE MARKET PARTIES MET SE MARKET SE MARKET

о подклю на менять веронтно, и в основе популирноми на экими порыщь 5. (стокери) — Мистис румьников с селинети И. Богдана, в показачнос и 1895 г., о селинеской подести как в провозий повые пределение положения постоя по селоне устану одности постоя пределение по селоне устану постоя пределение по селоне устану постоя постоя по селоне устану одности почения

with the meaning from annual of an oral arthur articles. The core is constructed and the construction of t

Il est possible que l'auteur du conte ait été l'ambassadeur russe Féodor Kuritzyne, qui fut de retour à Moscou, après son voyage en Hongrie et en Moldavie dès 1485. Vlad l'Empaleur n'a pas inspiré une sympathie sans réserves à l'auteur qui ne cache pas la cruauté de son héros — et c'est à coup sûr à cause de cela que le Povest a disparu de la tradition manuscrite à l'époque du raffermissement du pouvoir autocratique, au XVI-ème siècle. Mais l'idée de la nécessité de l'extirpation radicale du « mal » fût-ce avec des moyens atroces, paraissait instructive à l'auteur du conte et il tâcha de l'illustrer avec sa relation sur le voïvode valaque.